

PORTES OUVERTES SUR L'UNIVERSITÉ

Le commerce et la carrière militaire intéressent les bacheliers

Les portes ouvertes sur l'université ont été inaugurées hier, à l'Université des sciences et des technologies Houari-Boumediene de Bab Ezzouar. Les différents départements universitaires, les écoles et les instituts nationaux ont pris part à ce rendez-vous annuel, ayant pour objectif d'éclairer les bacheliers sur les métiers d'avenir et les conditions d'accès aux formations souhaitées, en ayant toute l'information nécessaire sur les inscriptions et le déroulement du cursus universitaire.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Rencontrés hier dans les couloirs du Village universitaire, les dizaines de bacheliers qui se sont présentés aux portes ouvertes semblaient déconcentrés et désorientés. Non parce qu'ils sont mal informés, mais par effet inverse.

Toutes les informations et explications reçues dans chaque stand sont accrocheuses et suscitent leur intérêt. Cependant, il faut à chaque fois calculer sa moyenne. Le problème se pose particulièrement pour les bacheliers qui ont obtenu entre 10 et 12 de moyenne. Ceux-là n'ont pas l'embarras du choix, notamment pour ceux inscrits en sciences et mathématiques. «J'ai eu 11/20, et là, ma moyenne ne me permet pas d'accéder aux filières qui m'intéressent. Donc, je vais encore faire le tour et peut-être opter pour des concours, si c'est possible», nous dit Imed, un jeune bachelier déçu par ses résultats au bac.

«La note de math est décisive pour toutes les branches techniques les plus intéressantes, et ce n'est pas évident», enchaîne son camarade qui, lui, pense déjà à s'inscrire dans une filière commerciale. «Moi je veux l'Ecole de banque ou l'Institut national du commerce. Je

vais passer les deux concours et j'espère obtenir l'un deux, car ce sont des métiers d'avenir», signale-t-il. Parlant de métiers d'avenir, hélas, beaucoup de bacheliers veulent éviter, malgré des résultats excellents, de s'inscrire en médecine, en pharmacie ou en ingénierat. «En Algérie, ce n'est pas une question de diplôme, il faut trouver un emploi après l'université et franchement, je ne veux pas perdre sept années en médecine pour devenir chômeur», dit Mohamed, ayant portant obtenu près de

15 de moyenne au bac. «Il faut voir la vérité en face. Il n'y a pas de travail chez nous. Je vais faire comme mes copains, du commerce, car il y a des débouchés.»

Le stand réservé à l'Ecole militaire polytechnique a suscité l'engouement des bacheliers, les garçons notamment. Ils se renseignent et prennent les brochures. «L'armée, ça vous intéresse ?», leur avons-nous demandé. Oui, répondent-ils en groupe. «Il y a beaucoup d'avantages dans l'armée. Nous aurons déjà une formation intéressante et sérieuse, puis une bonne rémunération une fois fonctionnaire, ajoutez à cela le service national qui sera réduit», déclare un futur étudiant, convaincu de ce qu'il veut faire de son avenir. Par ailleurs, il faut noter que le stand de l'Ecole nationale des travaux publics n'a pas suscité l'intérêt des

bacheliers, bien qu'il s'agisse bel et bien d'un métier d'avenir dans lequel l'Algérie veut investir beaucoup de compétences pour pouvoir maîtriser tous les projets qui vont être réceptionnés dans un avenir proche et assurer un développement durable de ce secteur.

A noter que pour les sciences humaines, ce sont les langues et les sciences juridiques qui attirent les bacheliers, au détriment de l'histoire et la philosophie. Enfin, il y a lieu de rappeler que les inscriptions se dérouleront jusqu'au 23 du mois en cours et que la période des recours est prévue du 30 juillet au 4 août.

Il est important de signaler que les bacheliers n'ont toujours pas reçu leurs relevés de notes et le code qui leur permettront d'effectuer leurs inscriptions.

R. M.

LES CHIFFRES OFFICIELS DU BAC 2008

Un taux moyen de 53,19%

Beaucoup de spéculation a entouré ces derniers jours les chiffres annonçant les résultats du baccalauréat 2008, sachant qu'il s'agit là du premier bac issu des réformes du système éducatif. Même le ministre de l'Education nationale, M. Boubekour Benbouzid n'a pas été affirmatif lors de la conférence de presse animée jeudi pour annoncer la mention excellence obtenue par trois bacheliers. Selon une source crédible, le taux officiel de réussite au bac 2008 est de 55,4% pour les nouveaux programmes et de 52,22% pour l'ancien programme. L'on affirme effectivement un taux général de 53,19%, soit légèrement inférieur aux taux réalisés l'année précédente, qui était de 53,29%. Ainsi, tout le bruit qui a circulé sur un taux historique, jamais atteint depuis l'Indépendance, n'est que de la poudre aux yeux. Vu le nombre important des candidats enregistrés (599 702) et toutes les conditions et le suivi pédagogique

dont ont fait preuve les responsables du secteur durant toute l'année, l'opinion publique s'attendait, en effet, à des résultats record. Par ailleurs, sur le plan du classement, d'abord pour le nouveau système, la wilaya de Tizi-Ouzou vient en tête avec un taux de réussite de 74,74%, suivie en deuxième position par Mascara avec 73,83% et Guelma 70,70%. S'agissant de l'ancien programme, Tizi-Ouzou garde son classement avec 64,54%. Elle est suivie par Alger-est qui décroche 62,13% de taux de réussite et en troisième position Mascara avec 61,12% de réussite. Ce sont là les premiers classements enregistrés au département de l'Education et qui seront rendus publics ces jours-ci, à l'occasion de la tenue de la conférence nationale des cadres du secteur, qui rappelons-le, sera un point d'arrêt sur l'évaluation de ces résultats.

R. M.

NOUVELLE POLITIQUE AGRICOLE

Benaïssa propose des contrats de performance aux wilayas et aux communes

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural a annoncé, hier, l'élaboration de contrats de performance que signeront les wilayas et les communes. Cette initiative, qui s'inscrit dans le cadre de la nouvelle politique agricole, vise à rationaliser les moyens et améliorer la production.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - L'agriculture algérienne est en phase de prendre un nouveau virage. Rachid Benaïssa, qui présentait hier le projet de loi d'orientation agricole devant le Conseil de la nation, a annoncé la signature de contrats de performance avec les collectivités locales.

«Nous préparons actuellement des contrats de performance avec chaque wilaya, chacune selon ses spécificités, ses capacités et son

histoire agricole en termes de production. C'est une action durant laquelle les wilayas s'engageront à améliorer leurs productions en fonction des efforts et des moyens mis en œuvre. Cela nous permettra d'aller vers plus de rationalité à travers une véritable mobilisation et une mise en synergie des efforts», a indiqué Rachid Benaïssa en marge de la séance plénière du Sénat.

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural a

souligné que cette initiative ciblerait les wilayas et les communes.

Ces contrats de performance devraient être présentés et explicités à l'occasion d'une réunion des cadres du secteur qui se déroulera samedi et dimanche prochains. «De grandes négociations vont commencer dès la semaine prochaine sur les plans technique et économique pour que l'on puisse gérer au mieux nos ressources, tant humaines, scientifiques que financières», dira Rachid Benaïssa. Selon lui, le soutien aux agriculteurs se poursuivra à l'avenir mais prendra des formes autres que financières. «Le soutien de l'Etat

aux fellahs se poursuivra et sera multiforme. Cependant, il faut qu'il aille là où il faut et qu'il provoque une amélioration de la production. Nous prendrons en compte les spécificités de chaque zone. Pour cela, il nous faut un grand redéploiement et faire en sorte de réhabiliter l'ensemble de l'appareil de formation, de vulgarisation et d'apprentissage.

Le soutien ne sera pas uniquement financier, mais surtout un soutien technique, administratif et en termes d'organisation. Nous devons même aller vers un soutien moral. Pour cela, il faudrait avoir une approche un peu plus large.»

T. H.

RESCAPÉ DE LA GUILLOTINE DE MUSTAPHA BOUDINA

Dans le couloir de la mort, en attendant l'exécution !

Un livre-témoignage vient de paraître aux éditions Anep. L'ouvrage a été présenté hier au Centre de presse du quotidien El Moudjahid. Dans Rescapé de la guillotine, Mustapha Boudina, actuel président de l'Association nationale des anciens condamnés à mort, raconte les terribles moments de détention passés dans les couloirs de la mort à la prison de Fort Montluc de Lyon, en France.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir)- Avec beaucoup d'émotion, Mustapha Boudina décrit ce que lui et ses compagnons ont enduré comme torture et souffrance morale et physique dans l'attente d'être exécutés par les bourreaux français de la prison lyonnaise. Mais aussi, les grands moments de courage et de dignité inouïs des prisonniers algériens face à la mort. «Après un procès expéditif au tribunal militaire qui était séparé de la prison par une petite cour, nous sommes condamnés à la peine capitale. Nous étions 16 fidayin algériens. Cinq par cellule. Nous nous sommes mis d'accord pour récuser la justice française et avoir pour seule réponse au juge que c'est le GPRA qui est habilité à nous juger», dira Mustafa Boudina. «A la prononciation de la condamnation, nous entonnions l'hymne national *Kassamen* et *Min Djibalina*», poursuit-il. «Et pour meubler nos journées, je me suis occupé à donner des cours aux prisonniers algériens illettrés même si certains ne trouvaient pas l'intérêt de s'instruire, sachant qu'ils allaient être appelés à la guillotine à tout moment. C'était notre façon à nous de survivre et résister contre l'ennemi. Et pour ajouter encore plus à notre torture, la bibliothèque de la prison ne comportait que des livres de dessins animés et un seul ouvrage qui raconte l'histoire d'une femme juive torturée à mort par les nazis.» Et entre autres moments forts vécus dans le couloir de la mort de la prison de Lyon, le conférencier citera celui du martyr Khelifi Abderrahmane. «Au moment où il était conduit à la guillotine, aux cris d'Allah Akbar, il nous lancera le message suivant : dites à la jeunesse de me venger en aimant plus fort l'Algérie. Et à l'adresse du colonel chargé de superviser cet assassinat, il dira avec beaucoup de stoïcisme : faites vite, j'ai rendez-vous au Paradis. Et Ahmed Feghouli, un autre chahid condamné à mort, aura cette réplique à son bourreau : assassine-moi, tu es salement payé pour ça.» Ces témoignages et beaucoup d'autres émouvants sont racontés dans le livre de Mustapha Boudina. «C'est le courage de ces héros et le message de ceux qui ont offert leur vie à l'Algérie que je voudrais transmettre à travers mon livre à la jeunesse post-indépendance», souligne l'auteur de *Rescapé de la guillotine*, qui rappelle que plus de 210 martyrs ont été guillotins par les autorités coloniales françaises durant la guerre de Libération nationale. Des sacrifices que l'association des anciens condamnés à mort voudrait commémorer le 19 juin, date de l'exécution de Zabana et Ferradj, chaque année en hommage à tous les condamnés à mort en France et en Algérie.

L. M.

AVIS DE DÉCÈS

La famille Ould Saïd d'Azagza a la douleur de faire part du décès de son cher et regretté père et grand-père

OULD SAÏD AMAR

ancien cadre des PTT.
L'enterrement aura lieu aujourd'hui à compter de 13h au cimetière de Chorfa Bahloul, Azagza.